

## BONNE ET SAINTE ANNÉE 2021

Il y a un phénomène que nous observons et qui ne change pas avec les générations. Quand on est jeune, nous aimerions tellement que les années passent plus rapidement. Nous serions même prêts à étudier moins longtemps afin de nous retrouver sur le marché du travail. Il est vrai que la pandémie n'a pas facilité la concentration et le goût de prolonger notre savoir. N'oublions pas que certaines professions sont plus que nécessaires pour la société, aujourd'hui et demain. Que ferions-nous sans la présence des travailleurs de la santé, des chercheurs et scientifiques, des ouvriers de la construction, etc ?

Avec l'arrivée d'une nouvelle année, nous avons l'espoir que des choses changent, que nos attentes soient comblées, que tout ce qui nous a inquiété, troublé, ne soit qu'un mauvais souvenir. Il y a déjà une bonne nouvelle qui nous attend : le vaccin, dont on nous a tant parlé, sera administré au cours du mois de décembre 2020. Peu à peu, la vie reprendra son cours normal et nous pourrons poursuivre nos activités, avec confiance et sérénité. Vous êtes nombreux à m'avoir partagé tout ce que vous avez vécu : le stress, les inquiétudes de toutes sortes n'ont pas manqué. Notre seule consolation est de dire que personne encore vivant, chez nos aînés, n'a vécu pareil événement.

Comme nous en avons l'habitude, nous vous formulons nos meilleurs vœux pour 2021. Il y a ceux auxquels nous sommes habitués et qui ont toujours leur importance : la santé, l'amour, la paix dans les familles et dans le monde. Soyons assurés que peu importe ce qui arrivera, en 2021, nous pourrons toujours compter sur la présence de notre Dieu. Il a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps, peu importe les événements, hors contrôle, qui pourraient surgir.

Fernand Robillard, prêtre



*Le changement n'est jamais douloureux;  
seule la résistance au changement est douloureuse.*

---

## **POURQUOI JÉSUS SE FAIT-IL BAPTISER ?**

La semaine dernière nous avons célébré la fête de l'Épiphanie. Depuis sa naissance Jésus s'est manifesté parmi nous et beaucoup de personnes en furent et en sont les témoins, à partir des bergers jusqu'à nous.

Aujourd'hui nous célébrons le baptême de Jésus qui marque le début de son ministère public. C'est alors que Dieu le Père se fait entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis tout mon amour ».

Le baptême que Jésus reçoit, ce n'est pas encore le baptême chrétien. Il s'agit d'une démarche de pénitence et de conversion, qui est propre à Jean le Baptiste.

Lorsque Jésus vient se faire baptiser au Jourdain parmi les pécheurs, Jean le Baptiste est décontenancé. Pourquoi Jésus se fait-il baptiser ? Par solidarité avec ceux qui demandent le pardon. Par son baptême Jésus nous prend sur ses épaules, comme il a pris sa croix, comme le berger prend sur lui la brebis blessée.

Le baptême de Jésus nous interpelle à réfléchir à notre propre baptême. Nous aussi, par l'onction baptismale nous nous faisons dire : « Tu es ma fille bien aimée, tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour. »

C'est à nous de nous comporter comme Jésus, de témoigner de l'amour de Dieu pour chacun et chacune de nous. Ainsi nous pourrions changer humblement le monde de haine dans lequel nous vivons, en un Royaume de Dieu.

En cette fête du baptême du Seigneur, demandons la grâce de vivre pleinement notre baptême, et ainsi rendre témoignage de l'évangile au cœur de notre monde. La paix véritable est à ce prix.

## COMME LA VOIX QUI VIENT DU CIEL...

« Tu es mon fils (ma fille) bien-aimé en qui j'ai mis toute ma joie! » (Mc 1,11)

Suis-je conscient que cette même parole s'adresse à moi depuis mon baptême ?

Cette prise de conscience n'a sûrement pas eu lieu le jour même de mon baptême : j'étais un bébé, je devais pleurer, souhaiter être dans les bras de ma mère. En mon temps, la maman ne participait pas au baptême. Alors qui a déballé le cadeau reçu ce jour- là, pour que je puisse devenir un véritable fils du Père, à la suite de Jésus.

C'est peut-être mes parents, frères, sœurs, oncles, tantes, la famille quoi, ou bien des personnes consacrées, des amis, des personnes inconnues qui m'ont fait comprendre et réaliser combien j'étais aimé de Dieu le Père.

C'est peut-être toutes ces personnes qui m'ont fait comprendre ma filiation avec le Père, le Fils et l'Esprit d'un amour unique et éternel.

C'est peut-être toutes ces personnes qui m'ont appris qu'en devenant fils du Père je devenais à la suite du Christ, roi, prophète et prêtre, me faisant saisir la mission que je devais accomplir.

En faisant partie de la grande famille de l'Église, je suis appelé, comme dans la famille domestique, à l'entraide, au partage, au service des uns et des autres, en étant un signe d'unité, de miséricorde et d'amour, au-delà des méandres de la vie.

Traduire mon baptême par des paroles et des gestes concrets de solidarité, d'entraide, en participant à des organismes qui se font proches des personnes dans le besoin, n'est-ce pas là le prolongement de mon baptême à la suite de Jésus.

En me voyant aujourd'hui, est-ce que le Père pourrait me redire : « Celui-ci est mon fils (ma fille) bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour » ?

Célébrer le baptême de Jésus, c'est peut-être l'occasion de revoir mon propre baptême.

Qu'est-ce que j'ai fait de mon baptême? Je suis conscient que l'on ne naît pas chrétien : on le devient grâce au milieu dans lequel nous vivons. Est-ce que je mérite d'être appelé encore « mon fils (ma fille) bien-aimé ?

Roger Dubois, diacre

## MANDATS DE BAPTISÉS



Au moment de son baptême, Jésus en se faisant baptiser par Jean, consentit à prendre conscience de sa mission par l'intermédiaire d'une autre personne. Au même moment, son Père lui confia la mission de donner la vie en surabondance.

À notre baptême, en nous faisant prêtre (la prière) prophète (la parole), et roi (le service), un triple mandat nous fut confié, par le Seigneur, de donner la vie en surabondance.

**Jésus, le prêtre** nous invite à rayonner de sainteté dans le monde, à grandir en intimité avec Dieu, à approfondir notre relation avec lui,

spécialement par la prière, qu'elle soit personnelle, en couple, communautaire ou liturgique.

Je prends le temps de me tourner vers Dieu pour le louer, le remercier, implorer son pardon, lui faire mes demandes, sans oublier d'inclure mes frères et sœurs, etc..

*« Seigneur, apprends-nous à prier...Lc 1, 11)*

**Jésus, le prophète** nous invite à adhérer à la parole de Dieu. Il nous invite à partager sa Bonne nouvelle, en dénonçant le mal, en proposant des solutions, des manières de vivre.

Je suis invité(e) à mieux connaître les enseignements de Jésus en les étudiant et en les méditant. Pour nous y aider, il existe des groupes de partage biblique, des sites internet, etc... C'est dans la prière que je trouve la force de mettre en pratique l'enseignement de Jésus.

*« Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création ». Mc, 16,15*

**Jésus, le roi pasteur** qui s'est fait serviteur, nous invite à aimer nos frères sœurs dans la foi. Jésus reconnaîtra comme frères et sœurs, ceux et celles qui, à leur tour, se seront mis au service les uns des autres pour que règne un monde d'amour, de justice et de paix.

Je suis appelé(e) à être de service. Quelles personnes, qui vivent près de moi, ont besoin de mon aide? Comment puis-je soutenir des organismes qui oeuvrent pour la paix et la justice?

*« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt 25,40*

Ce triple mandat reçu à notre baptême, nous sommes appelés à le vivre tout au long de notre vie en répandant la Bonne Nouvelle. C'est un mandat exigeant, mais combien stimulant !

***Sommes-nous prêts à le renouveler ?***

Micheline Savoie

## TROIS COVID PERSONNELLES VÉCUES PAR LE PAPE FRANÇOIS

J'ai vécu trois Covid dans ma propre vie : ma maladie, l'Allemagne et Cordoba

Quand je suis tombé vraiment malade à l'âge de vingt et un ans, c'était ma première expérience de la limite, de la douleur et de la solitude. Cela a changé ma façon de voir la vie. Pendant des mois, je n'ai pas su qui j'étais, ni si j'allais vivre ou mourir. Les médecins ne savaient pas non plus si j'allais m'en sortir. Je me souviens d'avoir serré ma mère dans mes bras et de lui avoir dit: dis-moi seulement si je vais mourir. J'étais en deuxième année de formation pour le sacerdoce au séminaire diocésain de Buenos Aires.

Je me souviens de la date : le 13 août 1957. J'ai été emmené à l'hôpital par un préfet qui s'est rendu compte que ma grippe n'était pas le genre de celle que l'on traite avec de l'aspirine. Ils m'ont tout de suite enlevé un litre et demi d'eau du poumon et je suis resté là, à me battre pour ma vie. En novembre, ils m'ont opéré pour enlever le lobe supérieur droit d'un poumon. J'ai une idée de ce que ressentent les personnes atteintes du coronavirus lorsqu'elles luttent pour de l'oxygène sous respirateur.

Je me souviens surtout de deux infirmières de cette époque. L'une d'entre elles était l'infirmière en chef, une sœur dominicaine qui avait été enseignante à Athènes avant d'être envoyée à Buenos Aires. J'appris plus tard qu'à la suite du premier examen médical, une fois le médecin parti, elle demanda aux infirmières de doubler la dose de médicaments – essentiellement de la pénicilline et de la streptomycine – qu'il avait prescrits. Elle savait en effet par expérience que j'étais en train de mourir. Sœur Cornelia Caraglio m'a sauvé la vie. Grâce à son contact régulier avec les malades, elle comprenait mieux que le médecin ce dont ils avaient besoin, et elle avait le courage d'agir en fonction de son expérience.

Une autre infirmière, Micaela, a fait de même lorsque j'avais des douleurs intenses, me prescrivant secrètement des doses supplémentaires d'analgésiques en dehors des heures prévues. Cornelia et Micaela sont au paradis maintenant, mais je leur devrai toujours beaucoup. Elles se sont battues pour moi jusqu'à la fin, jusqu'à mon complet rétablissement. Elles m'ont appris ce que c'est que de recourir à la science mais aussi de savoir la dépasser pour répondre à des besoins particuliers.

Cette expérience m'a appris autre chose, à savoir l'importance d'éviter les consolations bon marché. Les gens venaient me dire que tout irait bien, qu'avec toute cette douleur, je n'aurais plus jamais à souffrir – des choses vraiment stupides, des mots vides, prononcés avec de bonnes intentions mais qui n'ont jamais rejoint mon cœur. Celle qui me parlait le plus profondément, avec son silence, était l'une des femmes qui ont marqué ma vie, sœur María Dolores Tortolo, l'enseignante de mon enfance qui m'avait préparé à la première communion. Elle était venue me voir, avait pris ma main, m'avait embrassé, s'était tue un instant, et puis, finalement, m'avait dit : « Tu imites Jésus. » Elle n'avait pas besoin d'en dire plus. Sa présence, son silence étaient profondément consolants.

Après cette expérience, j'ai pris la décision, lors de mes visites aux malades, de parler le moins possible. Je ne fais que leur tenir la main.

Mon temps en Allemagne en 1986 a été la Covid du déracinement. C'était un déracinement volontaire, parce que je suis allé étudier l'allemand et faire des recherches pour ma thèse, mais je

me sentais comme une cheville carrée dans un trou rond. Je me rendais à pied au cimetière de Francfort et de là, je regardais les avions atterrir et décoller, me languissant de ma patrie. Je me souviens du jour où l'Argentine a gagné la Coupe du monde. Je n'ai pas regardé le match et je n'ai réalisé que le lendemain que nous avions gagné, quand j'ai lu les journaux. Je suis arrivé à mon cours d'allemand et personne n'a dit un mot, mais ensuite une Japonaise s'est levée et a écrit VIVA ARGENTINA au tableau et tout le monde a éclaté de rire. Le professeur est entré, lui a dit d'effacer, et c'était tout.

C'était la solitude d'un triomphe que tu ne peux pas partager, la solitude du déracinement, d'être déstabilisé. On te prend là où tu es et on t'envoie là où tu ne sais pas, et durant ce processus tu apprends ce qui compte vraiment dans tout ce que tu as laissé derrière toi.

Parfois, le déracinement peut être une guérison, une transformation radicale. Ce fut ma troisième Covid, quand j'ai été envoyé à Cordoba entre 1990 et 1992. Ce moment a pris racine dans ma façon de gouverner, comme provincial puis recteur. Je suis sûr que j'ai fait quelques bonnes choses, mais je pouvais être très dur. À Cordoue, ils m'ont licencié et ils ont eu raison de le faire. J'ai passé un an, dix mois et treize jours dans la résidence des jésuites. Je célébrais la messe, je confessais et je faisais de la direction spirituelle, mais je ne quittais presque jamais la maison, si ce n'est pour aller à la poste. C'était une sorte de confinement, d'isolement avec ma famille comme tant d'entre nous l'avons vécu dernièrement, et ça m'a fait du bien. Cela m'a aidé à développer des idées : j'ai beaucoup écrit et prié.

Jusqu'alors, j'avais eu une vie bien réglée dans la Compagnie de Jésus, fondée sur mon expérience de leadership, d'abord comme maître des novices, puis à partir de 1973, année où j'ai été nommé provincial, jusqu'en 1986, quand j'ai terminé mon mandat de recteur. J'étais bien installé dans cette vie. Donc un tel déracinement, lorsqu'on t'envoie hors du terrain de foot et qu'on te met sur le banc de touche, ça change tout. Tes habitudes, tes réflexes, les points de référence de ton existence façonnés au fil du temps, tout cela se retourne contre toi, et tu dois apprendre à vivre à nouveau, à reprendre les armes.

Avec le recul, je suis frappé par trois choses en particulier. Premièrement, la capacité de prière qui m'était donnée ; deuxièmement, les tentations que j'ai éprouvées ; et troisièmement – chose la plus étrange ! – pourquoi il m'est venu à l'esprit de lire les trente-sept volumes de l'Histoire des papes de Ludwig von Pastor. J'aurais pu lire un roman, ou quelque chose de plus intéressant. Mais de là où je suis maintenant, je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi Dieu m'a inspiré de les lire. C'était comme si le Seigneur me préparait avec un vaccin. Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Église aujourd'hui qui puisse te choquer. Cela m'a beaucoup servi !

La Covid de Cordoba a été une véritable purification. Elle m'a donné une plus grande tolérance, une meilleure compréhension, une capacité de pardon et une empathie renouvelée pour les faibles et les sans-pouvoirs. Et la patience, beaucoup de patience, qui est le don de comprendre que les choses importantes ont besoin de temps, que le changement est inexorable, qu'il y a des limites et que nous devons travailler à l'intérieur de celles-ci tout en gardant les yeux sur l'horizon, comme l'a fait Jésus. J'ai appris l'importance de voir ce qu'il y a de grand dans les petites choses, et de considérer ce qu'il a de petit dans les grandes choses. C'était une période de croissance à bien des égards, le genre de croissance nouvelle qui advient après une taille sévère.

Ce que j'ai compris, c'est que tu souffres beaucoup, mais si tu le laisses te transformer, tu en sors meilleur. Et si tu t'enfonces, tu en ressorts pire.



## LAMPE DU SANCTUAIRE

Lumière et signe de la présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie  
la lampe du sanctuaire brillera cette semaine pour

**Faveur obtenue**

# VIENS !

*Viens, Seigneur Jésus !*

*Viens fouler notre terre.*

*Viens mêler ta vie à la nôtre.*

*Viens porter nos peines et nos douleurs.*

*Viens mettre tes pas devant les nôtres.*

*Nous cherchons le bonheur.*

*Viens, Fils de Dieu!*

*Viens briser nos chaînes.*

*Viens nous libérer de nos idoles.*

*Viens attendrir nos cœurs.*

*Viens tuer nos haines et nos rancunes.*

*Nous cherchons la paix.*

*Viens, reviens, fils de Marie.*

*Reviens redire ta Parole.*

*Reviens guérir et relever.*

*Reviens ouvrir la voie de la fidélité.*

*Reviens nous tracer un chemin d'humanité.*

*Reviens, nous cherchons la lumière et la vérité.*

*Reviens ! C'est toi que nous cherchons.*



# SEMAINE DU 10 JANVIER 2021

Prions, cette semaine, en union avec l'Église

## DIMANCHE 10 JANVIER

- 8h30** Véronique Massicotte 1<sup>er</sup> ann. offrande aux funérailles  
Marcelle Jalbert Picard offrande aux funérailles  
Georges Alias offrande aux funérailles  
Michelle Sylvestre offrande aux funérailles  
Marcel Ricard offrande aux funérailles
- 11h30** Jeannine et Hélène Laplante offrande aux funérailles  
Thérèse et Jacqueline Lesage offrande aux funérailles  
Bertrand Beaulé offrande aux funérailles  
Robert Labelle offrande aux funérailles  
Yolande Gagnon offrande aux funérailles

## LUNDI 11 JANVIER

- 8h30** Marcel Rivest par la famille  
Yvan Venne offrande aux funérailles  
Guy Lafontaine offrande aux funérailles

## MARDI 12 JANVIER

- 19h00** Denis Gignac 22<sup>e</sup> ann. Par son épouse  
Aristide Fidiadis offrande aux funérailles  
Léonie Trahan offrande aux funérailles

## MERCREDI 13 JANVIER

- 8h30** Carole Goulet offrande aux funérailles  
Guy Valois offrande aux funérailles  
Ginette Delisle offrande aux funérailles

## VENDREDI 15 JANVIER

- 8h30** Micheline Bernier offrande aux funérailles  
Nicole Papin offrande aux funérailles  
Gabrielle Guyot offrande aux funérailles

### BESOIN D'UNE SALLE POUR VOS RÉCEPTIONS !



La paroisse Notre-Dame-des-Champs, située au 187, boul. Iberville, vous offre l'opportunité de louer la salle Lucille-Teasdale pouvant contenir 120 personnes assises pour vos réceptions de tout genre (baptême, mariage, funérailles, conférence, cours de formation, spectacle...). À votre disposition des services et commodités tels que des chaises, tables, système audio, cuisinette etc.

Information et réservation : **Mme Pauline Bacon : 450-581-4528 OU 514-756-4218**

# COMMUNAUTÉ PAROISSIALE LA PURIFICATION DE-LA BIENHEUREUSE-VIERGE-MARIE

## ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

Sylvie Simard

mardi au vendredi - 8h30 à 12h et 13h30 à 16h30

Carole Bédard, coordinatrice du cimetière

lundi au jeudi - 8h30 à 12h et 13h30 à 16h30

(le soir sur rendez-vous seulement)



## COMITÉ PASTORALE

Georges Pelletier, prêtre, Aloysius Ikechukwu Ebonine, vicaire, Stanley Okonkwo, vicaire,

Jean Lavigne, diacre, sœur Liette Lessard, RSE

Fernand Robillard, prêtre collaborateur, Roger Dubois, diacre collaborateur,

Pauline Bacon et Micheline Savoie, collaboratrices

## CONSEIL DE FABRIQUE

Jacques Dionne, président, Normand Létourneau,

Raymond Gervais, Marie-Josée Chouinard, Jean-Louis Simard, Rita Drapeau

## VIE CHRÉTIENNE

<b>Pastorale du baptême</b>	Téléphonez au presbytère	450-581-2484
<b>Sacrement du pardon</b>	Des célébrations communautaires seront annoncées aux temps forts de l'année liturgique.	
<b>Visite aux malades</b>	Communiquer avec le bureau de la paroisse-----	450-581-2484
<b>Communion à domicile</b>	Information: Pierrette Mc Grath -----	450-582-0850
<b>Mariage</b>	Téléphonez au presbytère au moins six mois avant la date prévue. Une fin de semaine intensive de préparation au mariage est offerte au printemps et à l'automne.	
<b>Rencontres charismatiques</b> (mardi à 19h)	Jeanne d'Arc Proulx-----	514-237-1228
<b>Chorale paroissiale &amp; organiste</b>	Claudiel Callender-----	514-267-1404

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

<b>Âge d'Or</b>	Guy Gervais-----	450-581-8601
<b>Albatros 14</b>	Accompagnement - fin de vie et endeuillés-----	450-966-9508
<b>Chevaliers de Colomb (local 7701)</b>	Benoît Dorion-----	514-625-8418
<b>Cursillos</b>	Johanne Dubois et Claudette Plourde-----	450-581-3103
<b>M.P.O.C.</b> (maladie pulmonaire obstructive chronique)	Lise Buron (prés. bénévole) Groupe Entraide Le Gardeur----	450-581-8252
<b>RANCA</b> (reg. aidants naturels Comté l'Assomption)	Caroline Vadeboncoeur-----	450-657-0514
<b>Mouvement Scouts - Coordination</b>	Mélanie Antoons -----	450-841-2787
<b>Développement &amp; Paix</b>	Céline Dumais, Lorraine Cournoyer-----	450-581-7784
<b>Société Saint-Vincent-de-Paul</b>	Micheline Mousseau-----	450-582-3388
<b>La Maison de la Famille</b>	Francine Delisle (marraine coup de pouce) -----	450-582-2677
<b>Fraternité Foi et Vie</b>	Diane Soumis -----	450-581-4290
<b>Société Canadienne du Cancer</b>	Jeannine Demers -----	450-581-0308
<b>Cancer-Aide Lanaudière</b>	Jeannine Varennes -----	450-654-8437
<b>Cercle de Fermières Repentigny</b>	Louise Marchand-Forget-----	450-585-1940
<b>Services d'accompagnement spirituel</b>	Lise Lecouffe-----	450-581-9487
<b>Éducateur-photographe</b>	Raymond Gervais-----	450-581-3194
<b>Atelier d'histoire de Repentigny</b>	François Longpré-----	450-581-4024
<b>Al-Anon (pour familles des alcooliques)</b>	-----	514-866-9803

## MERCI POUR VOS OFFRANDES

QUÊTE	DÎME	SPÉCIALE
\$	\$	\$